

qu'il t'aime? Et pourtant, pourtant, ajouta-t-elle avec ferveur, je voudrais tant qu'Il t'aimât!..."

Entre eux un grand silence se fit. Marie-Louise, toujours appuyée contre la poitrine de son père, sentit les battements précipités de son coeur; enfin elle leva sur lui ses grands yeux noirs, mais une larme tremblait au bout de ses longs cils.

Son père pencha vers elle son beau visage de penseur et lui dit d'une voix singulièrement douce:

"Et pour qu'Il m'aime, que veux tu que je fasse?
—Venir tout à l'heure faire ta prière avec moi."

Un quart d'heure plus tard, Marie-Louise, dans sa longue robe blanche, agenouillée au pied de son lit, commençait gravement:

Notre Père qui êtes aux cieux...

Et, debout à côté, le grand, l'éminent homme de science, lui qui si souvent suspendait les savants à ses lèvres, il fouillait maintenant ses souvenirs lointains, et retrouvait les paroles sacrées de son enfance qui lui revenaient comme naturellement sur les lèvres:

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour... pardonnez-nous nos offenses...

La prière terminée, Marie-Louise ajouta presque dans un murmure: "Mon petit Jésus, faites que mon papa chéri vous aime comme je vous aime, afin qu'un jour nous soyons tous deux bien heureux au Ciel avec ma chère maman."

Le docteur X... enveloppa sa fille d'une tendre caresse, et lorsqu'il eut disparu, elle comprit que ce n'était pas seulement la trace de ses baisers qui avaient ainsi mouillé son front!...

Pour lui, il rentra dans son cabinet et s'assit dans son large fauteuil, devant ce bureau où si souvent il avait passé une partie des nuits absorbé dans des études ardues.

* * *

Mais ce soir, que faisait-il? Un livre était ouvert devant lui, mais il n'en tournait pas les pages; des lettres, des dépêches de félicitations arrivées dans la soirée, jonchaient la table; il ne songeait même pas à les ouvrir. Il restait là, la tête entre les mains, sans mouvement, comme insensible à tous les objets extérieurs: l'heure décisive de la grâce avait sonné pour lui, il le sentait, il le comprenait, il ne résistait pas. Cette enfant de quatorze ans possédait plus de logique que lui avec toute sa science; elle avait en deux mots ramené toute sa vie au point: travaillait-il pour Dieu, ou travaillait-il pour la gloire humaine? Dès lors pouvait-il espérer d'autre récompense que celle que procurent les honneurs de la terre? Il n'avait pas cinquante ans, il lui restait donc vingt, peut-être trente ans à vivre, puis après?... Qui s'inquiéterait de son sort?

Il se leva et il arpena la chambre. Les objets présents avaient disparu pour lui; il se revoyait à quatorze ans en arrière, à une veille de Noël comme aujourd'hui, — dans un appartement plus modeste, sa renommée commençait à peine; — il se penchait avec amour sur un berceau où l'on venait de déposer un petit ange. Il revoyait la joie de sa femme, il revivait sa propre joie. Puis, quelques semaines plus tard, malgré des miracles de dévouement et de soins, sa jeune femme s'éteignait entre ses bras. Il entendait encore ses dernières paroles: "Charles, je t'en conjure, soigne-la bien, c'est notre fille! Promets d'en faire une bonne chrétienne, et de rester chrétien toi-même."

Et il avait juré.

Qu'avait-il fait de ce serment? N'est-ce pas d'elle-

même que sa fille était devenue pieuse? Quant à lui... combien de fois, depuis la mort de sa femme, avait-il prié, avait-il été à l'église? Ne s'était-il pas laissé entraîner, passionner par la science, oubliant tous ses devoirs envers Dieu et ne retenant, dans tout ce naufrage de ses convictions religieuses, qu'un amour immense pour sa fille? C'est elle à présent qui allait le sauver....

Et le docteur marchait toujours, et, dans son large front de penseur, mille sentiments divers s'entre-choquaient; sa foi, seulement endormie dans sa conscience, se redressait maintenant, le tourmentant de ses exigences. Tout à coup, une décision subite sembla s'emparer de lui; il ouvrit la porte, et doucement, bien doucement, les épais tapis étouffant le bruit de ses pas, il s'en vint au lit gracieux où Marie-Louise dormait tranquillement.

Il la contempla un instant avec une sorte de respect, puis, ployant les genoux à son chevet, il resta longtemps ainsi, abîmé dans une fervente prière; les larmes filtraient à travers ses doigts, et dans cette prière de l'humilité et de la confiance, il ne restait plus rien du savant incrédule de la veille.

Les joyeuses cloches de Noël carillonnaient gaiement, appelant les fidèles à assister à la naissance du Sauveur; le grand médecin priait toujours; et Jésus, à peine descendu sur cette terre dans cette nuit mystérieuse, avait déjà fait la conquête d'une âme et était entré en Roi dans un coeur!....

* * *

A la même heure, auprès d'un pauvre berceau où, pour la première fois depuis longtemps, un enfant dormait maintenant paisiblement, une jeune femme, le coeur inondé de joie, priait avec ferveur:

"Mon Dieu, rendez à mes bienfaiteurs le centuple de ce qu'ils ont fait pour moi. Ajoutez ce qui manque à leur bonheur."

Et Jésus ajouta ce qui manquait....

Lorsque le savant se releva de sa longue prière, son coeur était inondé d'une joie délicieuse, et il lui sembla entendre les anges de la crèche murmurer à son oreille: "Paix aux hommes de bonne volonté!"

REGINALD.

COMMENT IL FAUT AIMER LA SAINTE VIERGE.

Il faut l'aimer tendrement. Toutes les mères veulent recevoir de leurs enfants des marques d'amour plus tendre, des regards plus affectueux, des caresses même qui répondent à la délicatesse de leur propre dilection. Si vous chantez un de ses cantiques, adoucissez votre voix; si vous prononcez son nom, souriez aimablement, et si vous regardez son image, que tout aussitôt vous vienne au coeur l'envie de lui baiser les mains. Le matin, demandez lui sa bénédiction, le soir priez la de vous couvrir de son regard. Ne craignez pas de l'aimer en enfant, c'est l'amour dont elle est le plus jalouse, car elle est tout ensemble et femme, et vierge et mère.

Le grand Magasin départemental de V. Comprends pas ce français-là. Probablement qu'on a voulu dire: magasin à rayons. Dans les grands magasins on appelle rayon, le groupe des articles de même espèce, ainsi le rayon de la chaussure, de la mercerie. Chef de Rayon est celui qui a direction d'un de ces groupes.